

## PROJ-P4307 MICROMEGASLAB

### *Les thématiques*

**la ville et le paysage** : L'atelier porte son attention sur les phénomènes de fabrication, de développement des villes, et sur l'évolution de leurs paysages jusque dans leurs périphéries : il en identifie les contours - plus ou moins nets - historiques, physiques et invisibles et explore leurs interstices. En situant de plus le projet dans un lieu qui le nourrit de ses spécificités géographique, biologique, écologique, historique et anthropique, l'atelier interroge la nature perméable et évolutive de l'architecture au contact du paysage, et y répond au travers de productions spatiales urbaines et péri-urbaines qui contribuent aux transformations de l'environnement, du cadre de vie du quotidien des sociétés contemporaines.

La ville représente un immense artéfact technique - néanmoins vivant - extrêmement complexe, dans lequel nous pensons que l'architecte joue un rôle essentiel, notamment dans ses processus de transformation, comme garant de la qualité des futurs ensembles urbains, en compréhension et considération des facteurs naturels susceptibles de l'impacter. L'atelier compte ainsi s'inscrire dans des réflexions qui se préoccupent de la transition énergétique et des changements climatiques, qui auront inévitablement des répercussions sur les réponses architecturales proposées, entre autres dans leur potentiel d'adaptabilité.

**Acupuncture urbaine** : Inspiré de la théorie de l'architecte urbaniste Sola Morales, nous envisageons la ville comme un corps complexe qu'il faut soigner, entretenir et préserver et dont les maux peuvent être guéris par des actions ponctuelles fines et précises. Afin de comprendre ce corps, sont par exemple entreprises en atelier de vastes études urbaines, des coupes à l'échelle de la ville et des cartographies à l'échelle du territoire. Ensuite des points précis sont détectés et transformés en lieux de projet afin d'améliorer l'ensemble.

**Matérialité** : La question de la matérialité se retrouve à la fois liée à la méthode et dans les thématiques. L'idée est d'étendre cette préoccupation – intrinsèque à l'architecture – aux objets de représentation et de fabrication du projet (maquette, supports, ...). L'extension des thématiques aux questions du paysage, en particulier à celle du sol, permettra de fournir une relation directe avec l'environnement au sens premier du terme, pour le réintégrer dans le processus pédagogique du projet.

**Espaces inclusifs** : l'aspect inclusif des espaces, compris sous toutes ses formes, comme par exemple celui du genre, de la mobilité, de l'âge, de classe sociale etc... est sous-jacent à toutes nos recherches en atelier.

### *La pédagogie*

**Une pédagogie hybride** : L'angle d'attaque de cette proposition est de considérer avant toute chose l'atelier comme un laboratoire pédagogique. Une grande liberté d'initiative et de créativité est laissée à l'étudiant. Le lieu précis, la programmation, la taille ou le type de spatialité d'un exercice ne sont pas définis préalablement. Chaque semestre, différentes réflexions critiques naissent ainsi au travers de l'architecture, bien au-delà des questions de propositions, résolutions et solutions pour un projet. C'est en comparant ces différentes approches que l'organisation verticale de l'atelier prend son sens et que l'échange et le savoir sur l'architecture se perfectionne.

Les mécanismes plus précis de l'atelier sont basés sur des principes de pédagogie active. Ce sont les étudiants qui déterminent la qualité et l'intelligence de l'atelier. L'autogestion est donc valorisée quant à leur travail, afin de les responsabiliser face à leurs propres choix. Nous chercherons à mettre en valeur leur personnalité, leurs qualités et leurs points forts pour comprendre ensuite comment cela pourrait être mis au profit de l'architecture.

Par contre, l'atelier insiste sur l'obligation de résultat. La recherche est utile si elle mène l'étudiant à une proposition concrète et spatiale d'architecture, ce qui implique une approche plus classique dans la rigueur et la discipline de travail à mettre en place. En ce sens, c'est une forme de pédagogie hybride qui est induite, avec des exigences précises, mais qui doit permettre à l'étudiant de trouver, explorer voire créer un chemin personnel et critique.

**La cellule et l'ensemble :** L'atelier insistera sur la nécessité de disposer d'une production personnelle. Vu comme une seule et même équipe, il proposera la mise en commun continue des productions collectives et individuelles des étudiants. Ceux-ci doivent faire preuve d'une capacité à s'intégrer dans un groupe de travail tout en arrivant à fournir une réponse individuelle pertinente. Un travail individuel est demandé en parallèle tout au long du semestre, afin de comprendre quels sont les intérêts et les points forts de l'étudiant et pour élaborer un processus de conception autour de sa personnalité. En accompagnement, de plus petits groupes sont formés autour de questions et de réflexions plus spécifiques ; et des travaux collectifs rassembleurs sont prévus. Il s'agit d'encourager les étudiants à construire un regard à la fois critique et collectif, en développant un discours complexe et comparatif.

### **La méthodologie**

En regard d'une pédagogie ouverte et d'un espace concret pour le travail sur le projet, l'atelier entend proposer une série d'outils méthodologiques qui accompagneront les étudiants dans leur travail, développés ci-dessous.

**La recherche par le projet :** Le projet d'architecture est la finalité de nos préoccupations et constitue la conclusion de nos recherches. Nous proposons aux étudiants d'envisager leur projet comme une jonction entre les différentes études et considérations menées à différentes échelles. Le territoire urbain est par définition étendu et hétérogène, comme résultat historique des multiples écritures de villes et de leurs utilisations/appropriations. Les bâtiments, les infrastructures, les espaces publics et/ou paysagers sont souvent envisagés en vase clos, en secteurs autonomes et détachés. Malgré cette autonomie imposée par une complexité et une spécialisation grandissante, ces différents champs demeurent pour nous indissociables et interdépendants. Nous pensons que le rôle de l'architecte est, à travers le projet, de comprendre les relations et l'interdépendance qu'entretiennent ces différents programmes, secteurs et échelles, afin de créer des liens qui les articulent. Des lieux hybrides et ouverts inclusifs, adaptés à la complexité et aux enjeux urbains contemporains. L'hétérogénéité, qui pour certains est la cause de l'aspect chaotique de nos villes, est pour nous un postulat contemporain de base, à prendre comme un catalyseur pour la conception architecturale.

**Les échelles micro et macro:** L'atelier propose d'aborder la conception du projet par le biais du travail à différentes échelles, de l'échelle de la société et du territoire à l'échelle du détail pour tenter de dépasser ou de réinterroger l'hégémonie de l'échelle humaine. C'est une méthode qui offre une ouverture directe et comparative sur notre relation aux mondes qui nous constituent et ceux qui nous contiennent, par les différentes structures, mécanismes et dimensions qu'il nous révèle. C'est aussi une manière de valoriser et réintroduire la notion de paysage dans nos villes. Les investigations peuvent commencer par de larges considérations comme par exemple l'Histoire, la topographie, le sol vivant, le cycle de l'eau, les quartiers, les grands systèmes de mobilités, pour s'intéresser ensuite à des lieux plus précis, de plus petits détails, des textures, des interstices, des articulations architecturales en passant par des échelles intermédiaires comme par exemple le quartier. Si nous chercherons à comprendre les relations entre ces micros et macrostructures, c'est pour tenter de susciter un enthousiasme auprès des étudiants en leur montrant les possibilités et opportunités de préoccupations offertes par la discipline, mais surtout pour essayer de comprendre comment un projet d'architecture peut concrètement participer à l'amélioration voire à l'évolution de l'ensemble auquel il participe.

**Les programmations:** L'étudiant est appelé à imaginer une programmation pour son projet ou en d'autres termes une écriture d'un scénario prémonitoire d'usage. Cette question sur la *destination* de l'ouvrage implique une réflexion sur les usages, les fonctions et l'inscription du projet dans le territoire. Au sein de l'atelier sont menées diverses explorations et expérimentations de programmations, dont le contraste et la comparaison augmentent la richesse de la réflexion.

**(In)détermination :** A l'heure où les espaces et le territoire sont de plus en plus contrôlés, dessinés, déterminés, l'ambition de l'atelier est également de travailler sur la question de l'indétermination en regard de la programmation. Nous parlons ici d'une indétermination au sens de l'usage, qui permettra aux

habitants et usagers de nos territoires de s'ouvrir à de nouvelles formes et de déployer une appropriation plus riche de l'espace.

**L'étranger** : L'atelier propose chaque semestre un voyage d'investigation. Ce voyage s'inscrit souvent dans un partenariat avec une université étrangère. Cet échange permet aux étudiants de se confronter à d'autres modes de vie, d'autres manières d'envisager et de concevoir le territoire. Il permet de visiter des villes, dans un cadre d'étude universitaire et non touristique, ce qui pour nous, demeure le meilleur moyen d'apprendre et comprendre l'architecture. L'atelier entend capitaliser sur les expériences menées par MicroMegasLab ces dernières années, qui a été amené à promouvoir les échanges internationaux facultaires de l'ULB. Ainsi de nombreuses villes, telles que New Delhi, Rio de Janeiro, Shanghai, Hong Kong, Tokyo, Sarajevo, Miami, Detroit ou encore Casablanca ont déjà fait l'objet d'échanges universitaires et d'études précises ainsi que des projets d'architectures développés avec chacune d'entre elles.

### **Des outils**

**Dessins et Maquette A5** : Cet exercice consiste à réaliser au minimum un dessin ou une mini maquette par jour en format A5. Il sert de calendrier rétroactif qui inscrit la trace des mécanismes du processus de conception. Il permet de révéler les aptitudes et les personnalités de chacun en matière de créativité, de goût, de composition. C'est généralement dans ces A5 que nous trouvons ensemble, les concepts et les expressions graphiques qui guident les projets.

**Cartographie & analyse urbaine** : Les étudiants sont amenés à réaliser une analyse urbaine sur la métropole étudiée. Les recherches visent à récolter un maximum d'informations sur le contexte afin de les réinterpréter, les filtrer et les interpréter dans le projet. C'est un travail principalement cartographique, dont le résultat est également intégré à la publication finale. L'analyse tient compte de la part biologique et paysagère des villes, au travers notamment de la perméabilité et de la fertilité des sols, abordés dans leur épaisseur et en interaction avec le réseau hydrologique. L'histoire des sols est appréhendée dans la complexité des transformations infrastructurelles qu'ils ont subies.

**Puzzle grid (Jigsaw)** : La "grille rassembleuse" permet la mise en commun régulière de la production individuelle des étudiants. Fonctionnant comme un tableau à double entrée, elle croise les échelles et les thématiques et met en regard des documents graphiques de facture similaire. Elle permet d'ouvrir les débats et tirer, peut-être, des conclusions, sur base de la lecture comparative par colonne ou par ligne. Cette méthode amène les étudiants à être impliqués dans une lecture critique du projet des autres et transforme les moments de jury en un dialogue collectif et qualitatif, où enseignants et étudiants se partagent la parole

**Publications d'architecture et TFE** : L'atelier vise à développer une série de publications et de questions proposés pour de futurs TFE. Les publications rassembleront à chaque fin de semestre le résultat des études de villes, des bâtiments emblématiques et certains des projets individuels réalisés par les étudiants. Publié à la fois en papier et en PDF, elles permettront de sédimer progressivement le savoir et de construire une épistémologie rétroactive de l'atelier en vue de la partager. Des questions et thématiques seront élaborés à travers ces publications et serviront de base de TFE suivit par les enseignants de l'atelier. Ainsi une moyenne de 8 TFE seraient développés et encadrés par l'atelier.

### **Les villes**

L'atelier a commencé par un cycle d'étude sur des grandes villes internationales tel que **Tokyo, Rio de Janeiro, Shanghai, New Delhi, Hong-Kong, Séoul, Miami ou Detroit.**

A la suite du COVID et dans l'incertitude d'organiser des visites d'études en grand groupe en dehors de la Belgique, l'atelier a décidé d'explorer la Flandre à travers l'analyse de 5 villes.

Un cycle de 3 ans a dès lors permis de conclure 5 ouvrages et de nombreux projets prospectifs sur les villes d'**Anvers, Malines, Louvain, Alost et Gand.**

**L'atelier propose cette année d'entamer un nouveau cycle sur le potentiel des villes « moyennes »<sup>1</sup> européennes qui ont un caractère atypique.** Ce nouveau cycle vise à pousser le projet d'architecture vers des situations singulières et prospectives, afin d'imaginer de nouvelles manières de (dé)faire la ville.

La première étude vise la ville de **Matera**. Située dans la région de la Basilicate dans le sud de l'Italie, cette ville partage avec Jéricho et Damas les plus anciennes traces d'urbanité humaine, et est encore habitée aujourd'hui. Certaines parties de la ville témoignent d'une organisation datant de plusieurs milliers d'années. La partie la plus ancienne, dites des « Sassis » (les pierres) est un véritable réseau urbain de places et d'habitations excavés dans une roche tendre, implanté à flanc de collines creusées par la rivière Gravina. Cette ville, réalisée sans architecte, présente une série d'inventions extrêmement complexes. Par exemple, un système hydraulique de superposition de citernes creusées dans la roche et reliées entre elles alimentait les places publiques et les habitations ; ou encore un système de chauffage naturel, qui était aussi réalisé par le biais du bétail qui dormait dans le fond des habitations. Aussi, des zones cultivées étaient développées sur les plateaux qui servaient de toits aux habitations.

Durant les années 50, Matera est victime de paupérisation, d'une fuite de sa population, d'insalubrité et d'une épidémie de malaria. La ville va alors être qualifiée de honte de l'Italie. Le gouvernement va dès lors décider de créer une ville nouvelle à côté des Sassis. Les habitants de ceux-ci vont être déménagés de force et les Sassis abandonnés et dénigrés. Ceci n'empêchera pas leur redécouverte progressive au fil du temps, entre autre grâce au cinéma, dans des films qui s'appuient sur la puissance narrative de la ville. Durant les années 1990, cette même partie de la ville va être classée au patrimoine mondial de l'Unesco et sont rénovés. Les « Sassis » deviennent entre autres une bête de curiosité où affluent les touristes. En 2014, la ville est désignée capitale Européenne de la culture. Ce titre, convoitée par de nombreuses villes, va consacrer cette ville perdue dans le Sud de l'Italie au plus grand nombre.

Le choix de cette ville atypique pour le travail de l'année repose sur ces particularités : d'une part le rêve d'une ancienne ville écologique disposant d'une grande profondeur historique, et qui, d'une certaine manière, cristallise une utopie de « durabilité », tellement recherchée par certains aujourd'hui ; d'autre part, la construction fulgurante d'une ville nouvelle, comportant les avantages et les défauts de la ville moderne. La coexistence de ces deux mondes urbains et du paysage les accueillant constitue aussi un point important de la singularité de cette ville, marquée par la récente création d'un récit idéal afin de stimuler le tourisme.

C'est dans ces conditions atypiques et peut-être contradictoires que nous aimerions réfléchir avec les étudiants si et comment de nouvelles formes de vies sont envisageables au travers d'une lecture critique et circonstanciée de la ville et de son paysage et de la fabrication d'un projet d'architecture !

---

<sup>1</sup> Rapport SMESTO, le rapport définit les villes moyennes comme étant soit incluses dans les dynamiques métropolitaines, soit incluses dans un réseau de villes, soit isolées.